

1854 : l'avènement des pavillons Baltard

Ce sont Napoléon III et le baron Haussmann qui auraient eu l'idée de construire des pavillons à charpente métallique pourvus de grandes baies vitrées pour abriter l'immense marché qui se tient aux Halles depuis des siècles. « Des parapluies, rien de plus », aurait dit l'empereur. Chefs-d'œuvre du Second Empire, dix pavillons sont érigés jusqu'en 1874. En 1935 sont installés les deux derniers.



1969 : les Halles sont transférées à Rungis

En raison des difficultés de circulation, il est décidé, dès 1962, de déplacer le marché de gros des Halles à Rungis (Val-de-Marne). En juillet 1971, Georges Pompidou, président de la République, déclare

à propos des Halles : « Ça me paraît fichu, je n'y peux plus rien. » En 1972, les pavillons de Baltard sont détruits, sauf un qui sera démonté puis réinstallé à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne).

Années 1970 : la décennie du trou

Après le choc suscité par la destruction des pavillons Baltard, « le ventre de Paris », selon le titre du roman d'Emile Zola, qui dépeint la vie du quartier au XIX^e siècle, reste béant plusieurs années. Construction d'un centre de commerce international,



1979 : Jacques Chirac inaugure le Forum

Le Forum des Halles est une construction sur cinq niveaux, les trois plus hauts étant occupés par un centre commercial, les deux derniers affectés à la gare RER. Œuvre des architectes Claude Vasconi et Georges Penrec'h, le Forum



est orné de pavillons de fer et de verre en forme de parapluie dus à Jean Willerval.

2002 : le projet de rénovation est lancé

En 2004, l'architecte David Mangin est désigné pour élaborer le plan d'urbanisme de la parcelle et redessiner le jardin. En 2007, le jury du concours d'architecture international se prononce à l'unanimité pour le projet de canopée de Patrick Berger et Jacques Anziutti, érigée à 14 m de hauteur au-dessus du Forum.



2011 : début du chantier

Les travaux démarrent en février avec l'abattage à la tronçonneuse, sous protection policière, des 250 arbres du jardin des Halles — au terme du chantier, en 2018, il y aura plus d'arbres qu'auparavant, assure la mairie. En 2012 s'érige une monumentale structure de métal (notre photo).



La Canopée ouvre aujourd'hui

1^{er}. La Canopée, édifée en remplacement du Forum des Halles, sera inaugurée aujourd'hui par la maire, Anne Hidalgo. Une métamorphose qui suscite des avis partagés parmi les riverains et les visiteurs.



Les Halles (1^{er}), hier. Le bâtiment, aussi vaste que la place des Vosges, est composé de deux ailes sur lesquelles repose un toit formé de 18 000 écailles de verre jaunâtre. A l'extérieur, les travaux se poursuivent.



APRÈS CINQ ANS d'un chantier qui aura coûté un milliard d'euros, Anne Hidalgo, la maire (PS) de Paris, inaugure cet après-midi la Canopée des Halles (1^{er}). Soit un bâtiment aussi vaste que la place des Vosges, composé de deux ailes nord et sud sur lesquelles repose un toit formé de 18 000 écailles de verre jaunâtre.

■ 7 000 t de poutres métalliques

Est-ce « une grosse tortue à écailles jaunes », selon la formule d'un sèp-tuagènaire, ou « une soucoupe volante » qui se serait posée sur le Forum des Halles (1^{er}) ? Conçue comme « une enveloppe légère, fluide et translucide », cette toiture posée à 14 m de hauteur s'avère en réalité assez massive. La faute sans doute aux 7 000 t de poutres métalliques qu'il a fallu construire pour supporter les vanelles, destinées à permettre l'évacuation des fumées en cas de sinistre.

A première vue, les passants ne reconnaissent pas la Canopée

— mot qui désigne la cime des arbres — telle que l'ont dessinée les deux architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti. « Un concours d'architecture, ce n'est pas une esquisse que l'on agrandit à la photocopieuse et que l'on réalise in situ. Petit à petit, le projet s'affine, il y a des modifications », explique Patrick Berger.

« Qu'un objet architectural de cette importance suscite la controverse, c'est tout à fait normal et même très sain. Souvenez-vous de ce que l'on a dit de la pyramide de Pei au Louvre ou même du centre Pompidou », rappelle Jean-Louis Missika, adjoint (apparenté PS) à l'urbanisme de la maire de Paris. Que la Canopée ne laisse personne indifférent s'explique aussi, selon l'élus, par l'histoire tourmentée du « ventre » de Paris : « La destruction des pavillons Baltard, chef-d'œuvre de l'architecture métallique, est une blessure dans la mémoire des Parisiens. Sans parler du trou des Halles... »

■ Quatre gros établissements culturels

Médiathèque, maison des pratiques artistiques amateurs, centre culturel hip-hop (la Place) et conservatoire Mozart : dans les deux ailes de la Canopée ont été installés 6 000 m² d'équipements culturels, « probablement la plus grande concentration d'établissements culturels de Paris et bien au-delà », estime

■ CHIFFRE

1 Md€. C'est la facture du réaménagement des Halles (1^{er}). « 918 M€ hors taxe », précise Jean-Louis Missika, adjoint (apparenté PS) à l'urbanisme. La Canopée, c'est-à-dire les deux ailes nord et sud et le toit en verre, a coûté 240 M€, soit près d'un quart de l'addition. La note globale comprend la réfection du centre commercial mais aussi la rénovation de la gare RER et métro (la plus grande gare

Bruno Julliard, adjoint (PS) à la culture.

■ 150 boutiques

Le Forum, qui comptait naguère 115 commerces, en comprend aujourd'hui 150, situés en zone touristique internationale, avec la possibilité, donc, d'ouvrir le dimanche. « Notre objectif est que le nombre de visiteurs passe de 33 millions par

souterraine d'Europe avec 750 000 visiteurs par jour) ainsi que le réaménagement du jardin. En une dizaine d'années, le coût du pharaonique chantier des Halles a été multiplié par... cinq. « En 2004, le projet initial prévoyait un budget total de 200 M€. De même, la Canopée, qui devait coûter 120 M€, a fini par atteindre 250 M€ », rappelle Elisabeth Bourguinat, membre de l'association de riverains Accomplir (lire page ci-contre).

an à 40 millions », annonce Alexis Véron, directeur du Forum pour Unibail-Rodamco. Sous la canopée s'ouvriront deux terrasses : celle du restaurant d'Alain Ducasse, le Champeaux, et celle de la brasserie conçue par le designer Philippe Starck, Za.

■ Des travaux jusqu'en 2018

Le vaste espace de circulation piétonne ouvert sur 25 m de largeur à l'est (côté rue Lescot) atteint 96 m à l'ouest. Le panorama sur l'église Saint-Eustache, la bourse de commerce et même la tour Eiffel s'annonce prometteur. Las, pour l'heure, la vue est obstruée par les barrières, ferrailles et baraques de chantier qui ne disparaîtront pas avant deux ans. Alors que la rénovation de la gare RER souterraine, la plus grande d'Europe, se poursuit, le jardin des Halles, dont l'aménagement est confié à l'architecte David Mangin, ne sera inauguré qu'au début 2018.

PHILIPPE BAVEREL

CE QU'ILS EN PENSENT

« Une opération exceptionnelle »

Simon, 25 ans, ingénieur



« On attend les clients »

Aurore, commerçante



« Cela fait un peu hall de gare »

Constantin, 41 ans



« Ça passe, c'est propre »

Alassane, 19 ans



« Une très belle perspective »

François, 67 ans



« DÈS QUE JE SUIS SORTI de mon école d'ingénieurs, en juillet 2013, explique Simon, 25 ans, j'ai été missionné sur ce chantier. Il a fallu tout penser pour réaliser les quinze vanelles qui soutiennent l'ensemble de l'ouvrage. Pour notre société, Viry Fayat Groupe, c'est le chantier de la décennie. Une telle opération est exceptionnelle. Aujourd'hui, nous sommes heureux et soulagés que cela arrive à son terme. »

LE PETIT DUC, biscuiterie de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), a installé une charmante petite boutique sous la Canopée. « Cela fait quinze jours que nous préparons tout, confie Aurore, l'une des responsables. Maintenant, on attend les visiteurs. » Juste en face de Sephora et à côté de Nike, Aurore regarde en dehors de sa vitrine : « Quand il y a du soleil, la lumière passe à travers, cela fait de très beaux reflets. »

IL EST VENU de Villejuif (Val-de-Marne) pour faire des achats à la Fnac. Constantin, 41 ans, cherche l'entrée et regarde le toit de verre. « Ce n'est pas le plus inventif des projets qui avaient été proposés à l'origine, mais c'est moins pire que ce qu'il y avait avant. Je trouve cependant que cela fait assez hall de gare, voire d'aéroport. Avec toutes ces structures métalliques, cela manque quand même de charme. »

AVEC UNE DE SES AMIES, Allassane, 19 ans, va déjeuner au McDo. Il est un habitué du quartier. « J'aime venir par ici, assure cet étudiant en BTS informatique. Le bâtiment ? Cela change de ce qu'il y avait avant. C'était pas mal démodé. Aujourd'hui, ça passe. C'est propre. Ça donne un coup de jeune. » Juste en même temps passe une Italienne de 70 ans. « Bellissimo », lance Maria.

DEPUIS LE BELVÈDÈRE qui domine le site, François, 67 ans, un habitant de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis), est enthousiaste : « C'est franchement une belle opération. Cela crée une belle perspective, notamment sur Saint-Eustache. La force de cette structure, c'est sa simplicité. Il y a une transparence. Bref, pour moi, c'est une réussite. »

« Un monstrueux couvercle jaune pipi »

Elisabeth Bourguinat, de l'association de riverains Accomplir



Quartier des Halles (1^{er}), vendredi. « A qui sert ce toit étonnant qui a la particularité de laisser passer la pluie mais pas le soleil ? » demande Elisabeth Bourguinat. (LP/Ph.B.)

Même si elle reconnaît avoir voté pour ce projet — « C'était le moins mauvais des dix » —, Elisabeth Bourguinat, membre de l'association de riverains Accomplir et membre du jury du concours d'architecture en 2007, n'est visiblement pas sensible au charme de la Canopée. Elle la décrit comme « un monstrueux couvercle jaune pipi plaqué sur un puits de lumière ». A ses yeux, « il eût été cent fois préférable de laisser cet espace à ciel ouvert, ce qui aurait permis d'économiser au moins 100 M€ ». « A quoi sert ce toit étonnant qui a la particularité de laisser passer la pluie mais pas le soleil ? » Autre reproche : « La Ville a sacrifié ce qui était initialement présenté comme l'équipement phare du projet, à savoir un auditorium de 350 places assises (installé sur trois niveaux et accessible depuis le rez-de-chaussée). A la place, c'est une boutique Nike ! Voilà qui est révélateur des renoncements de la municipalité face aux exigences d'Unibail-Rodamco. » Et de s'indigner que

« La Ville a sacrifié l'auditorium de 350 places assises. A la place, c'est une boutique Nike ! »

le gestionnaire du Forum ait « obtenu que l'ensemble du rez-de-chaussée des bâtiments sous la canopée soit dévolu aux commerces ». Avant les travaux, Unibail-Rodamco louait les locaux commerciaux du Forum à la Ville en vertu d'un bail qui courait jusqu'en 2055. A la faveur du chantier, le promoteur et Axa ont racheté les surfaces commerciales à la municipalité pour 238 M€.

« La Ville reste propriétaire de l'ensemble des équipements publics (médiathèque, piscine...) et des passages et voies publics »,

précise Jean-Louis Missika, adjoint (apparenté PS) à l'urbanisme de la maire de Paris. « Dans toutes les villes du monde, les commerces appartiennent à des propriétaires privés », ajoute l'élus. Stricto sensu, Unibail-Rodamco et Axa n'ont cependant pas financé la rénovation du site. « Mais nous avons réalisé de notre côté 105 M€ de travaux techniques : sols, plafonds, vidéosurveillance... », plaide Alexis Véron, directeur du Forum pour Unibail. PH.B.

« Cela fait quatre ans que l'on souffre »

Xavier, restaurateur



XAVIER GARDES est le patron du Père Tranquille depuis 2000. Il se réjouit de voir arriver la fin des travaux. « Cela fait quatre ans que l'on souffre. On a perdu 30 à 40 % de notre chiffre d'affaires. Surtout quand ils nous ont supprimé la terrasse. Aujourd'hui, on ne peut que remonter. Et même si les gens ne trouvent pas forcément ce toit d'une grande beauté, ils vont venir par curiosité. Et je trouve les boutiques assez attrayantes. »

« Une touche moderne »

Tiphaine, 19 ans



COMME FRANÇOIS (lire ci-dessus), Tiphaine, 19 ans, est aussi venue voir la fin du chantier depuis le belvédère. « C'est au goût du jour. Cela donne une touche moderne au quartier, sans déparier avec son environnement. J'adore Paris et donc tout ce qui se fait ici. Je viens souvent au Forum des Halles, parce que j'aime toutes ses boutiques. Cette canopée sera une nouvelle occasion de m'y rendre. »

« La forme de cette vague est formidable »

Patricia, 54 ans, une habitante du quartier

DEPUIS 1995, Patricia, 54 ans, habite place Marguerite-de-Navarre. C'est dire qu'elle a connu la période avant, pendant les travaux et maintenant. « Je suis assez contente que cela soit fini. Je trouve la forme de cette vague assez formidable. Cela correspond pleinement à la ma-

quette de présentation. Le jaune n'est sans doute pas du meilleur goût. Cela aurait pu être plus clair. Mais le soir, cela se marie très bien avec la couleur de la pierre de Paris. Contrairement à beaucoup de gens du quartier, je ne suis pas déçue. »

Propos recueillis par ERIC LE MITOUARD